LA BOTTE DE FOIN,

Ou Mort tragique du Sr FOULON, Miniſtre de quarante-huit heures, ſuivie de celle de l'Intendant de Paris.

ON avoit répandu dans le Public, ces jours derniers, que le ſieur Foulon étoit mort ſubitement. Il y a apparence que c'eſt lui qui avoit fait courir ce bruit; il craignoit la peine que méritoit ſa vie tyrannique & criminelle. Sur un rapport qu'on lui avoit fait que le Peuple mouroit de faim, il avoit eu la barbarie de dire QU'ON LUI DONNEROIT DU FOIN.

Les Payſans de ſa Terre, ſachant qu'il étoit caché dans ſon Château, en ont forcé les portes, ſe ſont ſaiſi de ſa perſonne, & l'ont amené à la Ville; par dériſion, ils lui avoient attaché derriere le dos une botte de foin, & ſur le devant une botte

Case FRC 1468

M+W 2774
(2d edition)

de chardon. Monté à la Ville, l'Aſſemblée permanente a jugé qu'il devoit être conduit à l'Abbaye Saint-Germain, pour ſon procès lui être fait & parfait par des Juges compétens. Cette déciſion n'a pas ſatisfait le peuple, qui eſt monté en foule à l'Hôtel-de-Ville, a demandé ſa mort à grands cris, & qu'on le jugeât ſur l'heure.

Le Peuple lui-même a nommé ſept Juges qui lui ont fait ſon procès ſommairement, & l'ont condamné à être pendu; on l'a deſcendu de l'Hôtel-de-Ville, on l'a attaché par le col à la corde d'un réverbere, on l'a tiré en l'air, & la corde a caſſé; on a raccommodé la corde, & l'on a recommencé à le pendre; la corde a caſſé une ſeconde fois; on eſt allé chercher une corde neuve; un homme eſt monté ſur la potence du réverbere, a paſſé la corde dans les poulies, & on l'a pendu pour la troiſieme fois.

Tout cet appareil de mort a duré trois quarts-d'heure; après quoi on a deſcendu le cadavre, on lui a coupé la tête, on a

[library stamp]

dépouillé le corps qui a été traîné dans les rues, & delà à la Morgue. Sa tête a été promenée dans la Ville, au bout d'une pique. Il avoit dit ſouvent que, pourvû qu'il fût Contrôleur Général des Finances pendant vingt-quatre heures, il lui étoit indifférent de mourir après : ſes ſouhaits ont été accomplis.

M. Berthier, Intendant de Paris, eſt arrivé, à neuf heures du ſoir, à la Grève, précedé de 800 hommes à cheval, dont l'un portoit la tête de Foulon. Il étoit dans un cabriolet découvert, accompagné d'un Électeur. Une demi-heure après ſon entrée à la Ville, il a été livré au Peuple qui l'a ſuſpendu à la même potence où ſon beau-pere venoit d'être exécuté. Il ſembloit que la conformité du crime demandât celle du ſupplice; car, la fatale corde s'eſt également caſſée deux fois; mais le Peuple impatient n'a pas ſouffert qu'on le pendît une troiſieme. Il s'eſt empreſſé à lui couper la tête; ſes membres déchirés ont été traî-

614

nés au Palais-Royal, précédés de ſon crâne porté au bout d'une pique, de ſon cœur au bout d'un ſabre; & pour terminer cette ſcene ſanglante, on a brûlé ſes cheveux auprès du Café de Foi.

A PARIS, chez MARADAN, Libraire, rue Saint-André-des-Arts, Hôtel de Château-vieux.